

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*L'Armorique vit arriver
par bans nombreux
les bretons insulaires*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3180 titres à ce jour. « Après quatre siècles et plus passés sous la domination romaine, l'Armorique vit arriver par bans nombreux les bretons insulaires, exilés volontaires ou forcés, la chose est restée indécise. Tout ce que l'on sait, c'est que ces nouveaux colons, d'abord contents de l'humble désignation de *Lètes* (colons soumis aux Romains), détruisirent, le sabre en main, l'autorité romaine dans ce pays auquel ils imposèrent leur nom : démantelèrent ou ruinèrent les cités gallo-romaines, exterminèrent les indigènes ou tout au moins les rejetèrent dans l'intérieur, se réservant la riche

Bientôt réédité

Histoire politique et municipale
de la ville et de la communauté de

Morlaix

Par Guillaume LEJEAN

Un des plus grands
géographes français
du XIX^e siècle

Né en 1824 à Plouégat-Guérand, près de Morlaix dans une famille de cultivateurs, Guillaume Lejean, aventurier et grand voyageur, fut un des plus grands géographes français du XIX^e siècle. Il se passionna d'abord pour sa région, cartographiant son pays, recueillant les légendes locales, s'intéressant à son histoire et écrivant ses premiers articles dès 1841. Archiviste de la ville de Morlaix, il entama une correspondance avec Jules Michelet à partir de 1845,

puis il s'installa à Paris, collaborant à divers titres avant de travailler au *Pays*, journal libéral de Lamartine dont il fut le secrétaire jusqu'en 1853. Remarqué par le professeur Guignaut lors des cours qu'il suivit au Collège de France, il entra à la Société de géographie sur ses conseils et put ainsi s'adonner à sa passion des voyages. Sa première mission le conduisit en Moldavie, en Valachie et en Bulgarie. L'empereur lui confia sept autres projets, et c'est ainsi qu'il découvrit et explora l'Afrique, puis l'Asie ; dénonça l'esclavage, fut fait prisonnier par le négus Théodore II, pressentit les futurs conflits des Balkans. Il acquit une renommée internationale, grâce aux nombreux ouvrages dans lesquels il retraça ses découvertes. Épuisé par ses expéditions, il mourut le 2 février 1871, dans son village natal.



L'histoire politique de Morlaix de 1561 à 1790

Le premier chapitre est consacré aux origines morlaisiennes. Le deuxième chapitre retrace l'histoire de la ville au Moyen Âge. Guillaume Lejean évoque ensuite Morlaix sous les rois de France. Il aborde d'abord l'administration intérieure (avec la liste des maires et des administrateurs) : l'histoire politique de Morlaix de 1561 à 1790 ; les épidémies ; l'administration municipale ; les officiers secondaires de la commune et les revenus de la ville (les octrois, les impôts et billots, les rentes sur les tailles, les deniers patrimoniaux, la ferme de l'enlèvement des boues) ; les charges de la ville ; le Consulat ; la sénéchaussée ; la grande vénerie ; l'instruction publique et le collège ; la police ; l'hôpital ; le port. Il étudie ensuite l'administration militaire, avec les gouverneurs de la ville et le château de Morlaix, ainsi que : la milice bourgeoise ; le château du Taureau ; le tirage de la milice. Ce chapitre se poursuit avec l'administration religieuse : la paroisse Saint-Mathieu ; la paroisse Saint-Melaine ; la paroisse Saint-Martin ; les dominicains ; les carmélites ; les sœurs de la charité ; les ursulines et les calvairiennes ; la collégiale du Mur ; les prédicateurs. L'ouvrage se termine par la topographie de la ville, avec les accroissements et les embellissements : la ville close, les remparts, les portes et les ponts ; Saint-Mathieu et le Marchallach avec Traonlen et Traonblochou, avec le joyau ; les Vignes, avec les sœurs de Sainte-Dominique et de Sainte-Marthe ; le faubourg de Saint-Melaine, l'hôtel de ville, la place de l'Éperon, la Grande Place ; le faubourg de Ploujean ; Saint-Nicolas ; la Madeleine ; Troudoustein ; Pont Pouliet ; Saint-Martin, la chapelle Saint-Augustin, Clos-Marant, la manufacture, Bourret, la Roche ; les chemins et les banlieues ; les fontaines et les palues.

bande du littoral. L'histoire pittoresque de la monarchie bretonne n'a été jusqu'ici présentée que sous un faux jour, par nos historiens nationaux, aveuglés par le système routinier qui les portait à peindre les temps anciens avec les couleurs qui convenaient au nôtre. Il faut en convenir, quoique notre amour-propre national puisse souffrir de cette peinture peu flattée de nos ancêtres, ils n'étaient guère plus civilisés que les hordes germaniques qui les avaient expulsés : guerriers rapineurs, demi-vandales, redoutables en guerre et prêts à s'entre-déchirer pendant la paix. »

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3184 TITRES

74 TITRES SUR
LE FINISTÈRE

Renseignements au
03 23 20 32 19

